Cadeaux de Noël.

Quelque chose de spéciale dans la marque de

PIANO

que vous désirez

Weber	Hardman
Emerson	Standard
Kimball	Estey
Crown	Kroeger

Junius Hart et Bailey

Le mécanisme est le même qu'a donné à chaque piano son prestige spécial, mais les meubles sont de nouveaux genres et dessins de fantaisie dans toutes les qualités de bois. Un tel achat fera votre jour de Noel mémorable et ce qu'il y a d'agréable et que quelques dollars seulement, comptant, sont nécessaires avec votre promesse de payer quelques dollars chaque mois vous procurera cet instrument durable pour votre usage ou pour en faire cadeau. Venez nous voir.

JUNIUS HART PIANOS HOUSE,

LIMITED

J. P. Simmons Trésorier et Gérant.

1001 Rue du Canal.

7 Nov—Mar Jeu dim

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES — Louis Giroud à Rosalia Montejo, Robert Palestine à Veuve Alexander Cheuillet, John Untereiner à Christine Spreyer, Daniel McCann à Mary Deakle, Martin J. Leroy Jr. à Marie L. Fried, Domenico Monaco à Giuseppi Anselmo, Geo. A. Feigel à Mary A. Hart, Monroe Thomas à Harriet Jones, Dryden Williams à Ella B. Norman, Wm C. Hayden à Gertrude Maria, Henry Betz à Louise Roschke.

NAISSANCES—Mmes Wm Fuquay une fille; Geo. M. Miller, un garçon; Paul Forquerette, une fille; N. J. Jones, un garçon; Harry T. Gilbert, une fille; Pau Vermuele, un garçon.

DECES—Jacob Zahn, 79 ans, 5300 St-Thomas; Estelle Meunier, 74 ans, 827 Ursulines; Mme Mary E. Franz, 39 ans, 960 Girod; Peter Ocuglevich, 67 ans, Louisa et St-Claude; Veuve Frances Mueller, 83 ans, 3529 Canal; Veuve Frances McKenge, 49 ans, 700 Bourbon; Jos. Jones, 67 ans, 1708 Français; Dominick Macaluso, 30 ans, 1442 Français, Veuve Margaret Kipp, 65 ans, 430 Galvez; Louise Mitchell, 62 ans, 2312 Dryades; Louis Smith, 8 mois, 2130 Saratoga; Chas Hives, 14 jours, 4001 Water; Sophie E. Durel, 78 ans, 839 St-Claude; S. F. Chavez, 60 ans, 1210 Ursulines; Pietro Morisi, 20 ans, Hôpital de Charité; Ruth Font, 5 mois, 622 Howard; Wm Weeden, 27 ans, Hôpital de Charité; Veuve Rose Larocca, 75 ans, 1824 Dauphine; Mme W. Youngblood, 71 ans, 2722 Bienville; enfant de Mme J. Robinson, 2501 Troisième; Edward Kennedy, 70 ans, Hôpital de Charité; Vve E. A. Gouibet, — ans, Marais et Quarter; Anna Cistac, 25 ans, 3635 Robertson.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Demandes d'émancipation

Selma Wire.

Successions ouvertes:

Thos J. Spear, Athalide Deléry, Mme Camille Legendre Comeaux.

Hy Wm Ahlen vs The Yazoo & Miss. Valley R. R. Co., action en dommages de $125.

Jesse French Piano and Organ Co vs Wm G. Lagerquist, séquestration.

Jos Talcott vs Francis Guérin, procès exécutif de $500.

American Bonding Co de Baltimore vs Narville F. Veazy, réclamation de $422.82.

James J. McLaughlin vs Katie L. Moore, confession de jugement de $165.

Albert Smith vs les héritiers de Blanche Kleeber, procès exécutif de $45.

Samuel J. Hardy, Wilmot S. Olivier et James W. Godbery vs le bureau des eaux et des égouts, injonction.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin

Comparutions:

Gustave Schmidt, Edw. Mahoney, violation de l'acte 43 de 1894; Sidney Chase, actes de violence.

Condamnation:

Lafayette Murray, larcin, 30 jours d'incarcération.

FAITS DIVERS.

Acquitté.

Deux affidavits ont été faits contre Joseph F. Falkman, qui avait été accusé d'être suspect et dangereux. Traduit devant le juge Hughes, Falkman a été honorablement acquitté hier matin.

La cause de cet incident est due à des circonstances qui ont fait de Falkman un confident.

Mme J. W. Sherrer est séparée de son mari, et elle fait tout ce qu'elle peut pour que son fils soit le moins possible en compagnie de son père.

Falkman a secondé ses efforts à cet égard.

Il y a quelques jours, Mme Sherrer a acheté un manteau à la maison A. Schwartz & Co., et ne l'a pas payé.

On l'a accusée de se procurer des marchandises sous de faux prétextes, et Falkman a été taxé à tort de suspect et dangereux.

Il a dirigé une entreprise à l'angle des rues Bienville et Bourgogne, et habitait auparavant Pensacola, Floride.

Mme Sherrer lui ayant dit qu'elle était la nièce du capitaine Davis, de cette ville, il s'est mis à sa disposition dans le cas où ses services pourraient lui être utiles.

Cruauté envers les animaux

Isidore Escusa, accusé de cruauté à l'égard de son cheval, a été traduit hier matin devant le juge Hughes qui l'a taxé à $20 ou 40 jours. Mme Bernard Shields a été le principal témoin dans cette affaire. Elle s'était aperçue que Escusa faisait travailler un cheval qui se trouvait dans un état lamentable, étant épuisé et famélique. Elle en avisa la police et l'animal fut arrê-

Inventaire.

L'inventaire de la succession de feu Mme Edwige Lebeuf, veuve de Chas. W. Settoon, a été enregistré hier à la cour civile de district.

La récapitulation de cet inventaire atteste que la défunte avait droit à la moitié de la valeur des immeubles évalués à $1,150.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

A Weber à N. J. Clesi, un terrain borné par les rues Chippewa, Première, Seconde et St-Thomas, $2,500.

E. L. Fasso à L. J. Forrestier, deux terrains bornés par les rues Burdette, Fern, Hickory et Cohn, $1,900.

F. Laudumiey à V. Ranna, un terrain borné parné par les rues Bayou, N. Rempart, Ursulines et St Claude, $2800.

Mme Sophie Theobald à la Ville de la Nouvelle-Orléans, quatre terrains bornés par les rues Spruce, Eagle, Green, Green et Panola, $1100.

Voleur hardi.

Avant-hier un voleur a enlevé un gong en cuivre placé devant la résidence de Mme Jos. Meyers, 2655 rue Carondelet.

Un Grand Refroidissement

Est presque toujours suivi de complications sérieuses. Protégez le système contre les **Refroidissements Subits, Frissons** ou attaques de **Malaria** et de la **Fièvre en Frissons** en prenant le Hostetter's Stomach Bitters. C'est la meilleure sauvegarde de votre existence et à cette époque de l'année pas une maison ne devrait être sans cela. Il guérit aussi **Dyspepsie, Indigestion, Nervosité, Insomnie et Désordres des Reins.** Avez-vous de l'essayer. Demandez à votre Pharmacien notre Almanach de 1904.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Réclamations et injonction.

Trois nouvelles réclamations sont faites actuellement au bureau des égouts et des eaux contre lequel un writ d'injonction a été enregistré hier après midi à la cour civile de district.

Les réclamants sont trois inspecteurs: MM. James H. Godbery, Samuel J. T. Hardy et Wilmot S. Olivier.

Leurs réclamations sont les mêmes: ils allèguent qu'après avoir passé l'examen exigé, le 17 septembre 1903, ils ont été nommés inspecteurs le 14 novembre.

Les pétitionnaires déclarent que le 11 décembre ils ont été avertis par le secrétaire du Bureau que les membres qui le composent avaient passé une résolution par laquelle, d'après l'avis de leur conseiller légal, l'élection de 1902 était la dernière élection générale qui eût précédé l'examen subi par les réclamants, et que tout individu qui n'avait pas voté à cette élection n'avait pas droit à la situation pour laquelle ils avaient postulé, et que ceux qui n'avaient pas voté ne pouvaient être admis à aucun poste dépendant du service civil, le Bureau étant décidé, vu la restriction mise, de remercier le 1er janvier 1904 ceux des employés qui n'étaient dans les conditions réclamées.

Considérant la façon d'agir à leur égard comme absolument illégale, les pétitionnaires susnommés prient qu'une injonction empêche le Bureau des Egouts et des Eaux de les remercier comme il en a manifesté l'intention.

Le juge W. B. Sommerville s'est prêté à cette requête, en accordant une injonction préliminaire, les plaignants ayant fourni une caution de $2,500.

BANQUET.

La Société Historique de la Louisiane donne demain, au restaurant Antoine, un grand banquet aux officiers du navire espagnol le "Rio de la Plata".

Nous remercions la Société d'y avoir convié l'Abeille.

Réception sur le "Minneapolis".

Le pont du "Minneapolis" a été hier foulé par des jolis petits pieds de nombreuses invitées, aussi aimables qu'élégantes, qui se sont rendues à bord avec d'autant plus d'empressement qu'il devait s'y donner un bal.

Elles ont été accueillies de la façon la plus gracieuse et la plus aimable par les officiers du "Minneapolis".

Danser est un régal pour la jeunesse et voir danser les autres rappelle à ceux qui ne dansent plus le temps passé qui ne revient plus, mais dont on se souvient toujours avec plaisir: aussi chacun a-t-il trouvé de quoi se récréer à cette fête improvisée.

L'amiral Wise, assisté des officiers du "Yankee" et du "Hartford", donnait courtoisement cette fête charmante en l'honneur de ses collègues français et espagnols, du "Jurien de la Gravière" et du "Rio de la Plata".

Cette joyeuse réception a enchanté tous ceux qui y ont pris part: ils se souviendront du cordial accueil des marins du Centenaire.

Lundi le "Minneapolis" précédera la flotte à Pensacola, où l'amiral Wise est attendu. Ce navire sera rejoint par le "Columbia".

Le "Topeka" rejoindra l'escadre probablement la semaine prochaine. Trois semaines seront employées à des manœuvres et des exercices initiaires.

En goguette

C. J. Pellerin, commerçant de Gretna, a été condamné hier matin à $10 ou 30 jours pour ivresse, bris de paix et langage obscène par le recorder Hughes.

Il a engagé une montre pour $2, et John Bonano a accepté ses conditions.

Le prêteur tient un café à la gare de l'Union. Avant-hier soir Pellerin est rentré en possession de sa montre, et Bonano avant refusé de boire avec lui, il l'a insulté grossièrement.

Séquestration.

La compagnie de St-Louis connue sous le nom de "Jesse French Piano and Organ Co" a réclamé hier, à la cour civile de district, un ordre l'autorisant à faire saisir et séquestrer par le shérif civil un piano vendu par cette exploitation, l'acquéreur de cet instrument n'ayant pas rempli les conditions requises.

Ce piano a été vendu à William G. Laguerquist, le 3 décembre 1900, à Meridian, Miss. L'acquéreur doit encore $183.84. Sans en avertir les vendeurs, le défenseur a enlevé le piano, changeant le domicile sans prévenir les plaignants qu'il s'installait à la Nouvelle-Orléans. Depuis son départ, Laguerquist n'a versé aucun acompte sur ce qu'il devait.

Imprudence fatale

Un enfant de trois ans, Alice Pooley, a reçu des blessures graves. Elle a couru au devant d'un car électrique. Alice, qui demeure 5939 rue Magasins, voulait traverser la rue State. Le car No 100 de la ligne "Coliseum" approchait du coin de la rue. L'enfant se dirigea de telle façon qu'elle tomba: sa jambe gauche fut cassée au-dessus du genou et son bras droit fut aussi cassé. Elle a aussi reçu une blessure profonde à la tête. L'ambulance l'a transportée à l'hôpital.

Voleurs de poulets.

L'officier privé Lawrence Iter a surpris un voleur noir nommé John Williams, de très bonne heure avant-hier matin.

Le noir traversait en courant le Parc Audubon tenant un panier dans chaque main.

Il le rejoignit et l'arrêta. Les paniers étaient remplis de poulets.

Traduit devant le sous-recorder, M. Patin, John Williams a été condamné à $25 ou 30 jours. Il avait dit à l'officier qu'il demeurait au No 128 Broadway: l'enquête faite à son sujet a trouvé qu'il s'était introduit par effraction dans la résidence de M. Thomas J. Clark, 226 rue Walnut, et y avait volé une quantité de volailles.

Ayant traversé la rue il allait en faire autant chez Mme Ferrer, 222 rue Walnut, quand il toucha un

qu'on l'a saisi.

Des affidavits ont été faits contre lui pour être entré par effraction dans une maison habitée.

Dyspepsia

and *other stomach troubles* quickly relieved and in most cases surely cured by the use of

"Glycozone"

This scientific germicide **is absolutely harmless:** it subdues the inflammation of the mucous membrane of the stomach, and by removing the cause, effects a cure.

Used and recommended by leading physicians. Take no substitute and see that each bottle bears my signature. Trial size, $1.00, at druggists or by mail, from

Prof. Charles Marchand

Dept J, 673 Prince Str., New York.

Send for Booklet

ACCIDENT DE CARS.

Un car électrique a quitté brusquement la voie rue Baronne, près Septième l'avant-dernière nuit. Il a été presque broyé et deux de ses passagers ont été gravement blessés: l'un est Chris Lindauer, un reporter très connu attaché au "Picayune", l'autre est le conducteur Shaub. Tous deux sont blessés à la tête.

M. Lindauer regagnait sa demeure lorsqu'il monta dans le car de l'Avenue Henry Clay. Il lisait et le car allait doucement quand il a quitté ses rails, a-t-il dit.

Il ressentit une forte secousse et comprit immédiatement ce qui s'était produit. Il se leva et arriva jusqu'au bout du car, où il s'appuya sur le grillage de séparation des races.

A ce moment le car pencha du côté opposé: il s'était renversé en tombant et se trouvait en travers du ruisseau et en partie sur le trottoir.

Etant dans l'obscurité, M. Lindauer ne se croyait pas blessé, et il pense qu'il ne saurait pas été si le conducteur Schaub n'était pas tombé sur lui, par suite du choc.

Tous deux ont été pansés à la pharmacie la plus rapprochée du théatre de l'accident, et ont pu regagner leurs demeures. Trois autres voyageurs étaient dans le car: ils n'ont ressenti qu'une forte secousse. La cause de cet accident est inconnue. Le car a été fort endommagé.

DEPOTS DE GLACES

ET

D'OBJETS D'ART.

La Plus Grande Maison de ce Genre dans les Etats du Sud.

CONCURRENCE DEFIEE.

Les Personnes désirant l'un des Articles suivants feront bien de venir visiter mon Magasin avant d'acheter ailleurs.

Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à Cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac pour cheminées, aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et en main-d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour fenêtres les dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Notre stock de Gravures Etchings et Oleographes et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvres, Bisque et Bronze pour Cheminées et Cabinets Bric-à-Brac.

OU LES ARTISTES ET CONNAISSEURS POURRONT SE TROUVER FIERS DE FAIRE LEURS CHOIX POUR CADEAUX DE NOCE OU FETES.

N'OUBLIEZ PAS QUE

La Concurrence est Défiée, et Venez Vous en Convaincre Chez

OSCAR UTER, Manager.

L. UTER, HEIRS

No 232 (VIEUX 47) RUE ROYALE.

1er déc—1an

Broyé entre deux cars

Herbert S. Jackson, employé de la ligne du Texas and Pacific, est à l'hôpital. Son état est critique et sa mort peut n'être qu'une question d'heures. Il coupl ait des cars avant-hier, à Chemeville, quand il fut grièvement broyé entre eux. Il a été transporté ici, de grand matin. Il était hier dans un état d'inconscience absolue. Il habite à Boyce, Lne.

Est ce un suicide!

Un jeune homme du nom de Charles Krugger, qui demeurait rue Royale 2402, a sauté dans le fleuve hier après-midi entre les rues Quartiers et Hopital, et s'est noyé. Mme Adele Meyers, la sœur du jeune homme, a dit que son frère avait dû accidentellement tomber à l'eau, attendu qu'il était sujet à des attaques d'épilepsie.

Son corps n'a pas été retrouvé.

Brulure.

A une heure et demie hier après-midi, Georgiana Williams, une fillette de couleur, jouait dans la cour de ses parents, rue Howard près Melpomène, lorsqu'en passant près d'un fourneau ses vêtements se sont enflammés.

Elle a été grièvement brûlé au corps.

Volé.

Pendant que M. Louis Dunnigan se trouvait à la gare du Southern Pacific, hier matin, un inconnu s'est approché de lui et a pris dans sa poche son porte-monnaie contenant $25 et un billet de chemin de fer pour Los Angeles.

AVIS SPECIAUX.

NOUVELLE ORLEANS, 23 décembre 1903—A une réunion du Bureau des Directeurs de la BANQUE NATIONALE GERMANIA, tenue ce jour, un dividende semi-annuel de CINQ DOLLARS par action a été déclaré hors des profits de ces six mois, payable le 1er après le 1er janvier 1904

24 déc—2dem F. DIETZE Caissier.

BANQUE NATIONALE D'ETAT, Nouvelle Orléans, 12 décembre 1903—Une élection annuelle pour directeurs de cette banque sera tenue à la maison de banque, le mardi 12 janvier 1904 entre les heures de 10 a m. à 2 p. m.

C. H CULBERTSON, Vice-Président et Caissier.

15 déc—1m

BANQUE NATIONALE GERMANIA—Nlle-Orléans, le 12 décembre 1904—L'élection de vingt directeurs pour l'année qui suivra sera faite à la Banque le MARDI 12 janvier 1903, entre midi et deux heures.

F. DIETZE, Caissier.

13 déc—1 mois

BUREAU DES COMMISSAIRES DU Port de la Nouvelle-Orléans, No 837 rue Carondelet, Nouvelle-Orléans, le 7 décembre 1903.—Des soumissions cachetées seront reçues par le bureau des commissaires du port de la Nouvelle-Orléans à ce bureau 337 rue Carondelet, jusqu'au mardi le 5 janvier 1904, à 7.30 heures P. M., pour la construction du hangar en acier de la rue Girod.

Dépôt: $2,000, paiements, 90 0/0 par mois. Bon pour le montant entier du contrat.

Plans, spécifications, formes etc., sont enregistrés au bureau de l'ingénieur J. F. Overan, No 205 Hôtel de Ville de la Nouvelle-Orléans par lequel des jeux complets seront fournis sur un dépôt de quinze dollars ($15). Ledit dépôt sera remboursé sur le retour intact dudit jeu en bon état.

Le droit est réservé de rejeter chacune ou toutes les soumissions.

HUGH McCLOSKEY, Président.

8 déc—au 5 jan 04

A. W. MOFFETT

A transféré son Bureau, sa Fabrique et son Chantier de Bois de Charpente à l'encoignure des rues

ST-LOUIS et BORGENOIS.

Téléphone 1146.

20déc—3m—dim mar jeu

DEMANDE A ACHETER

J'achète au plus haute prix toute sorte de vieux matériaux, etc., que vous avez et vous le paierai comptant. Envoyez moi une carte postale et j'irai vous voir, et je vous en ferai une offre comptant.

M. FEITEL,

1005 à 1023 rue Magazine.

17déc—4dem—jeu dim

PETITES ANNONCES

DEMANDE à acheter—Le plus haut prix payé comptant pour vieilles plumes, vieux meubles et antiques de toutes descriptions. Adresser carte postale à ISAAC LEVY, 1304 rue Canal. Téléphonez 2051. Nous viendrons vous voir. 23 oct 3 mois

NOUS achetons de vieilles plumes, meubles et antiques. Venez ou écrivez WM FELDMAN 541 Chartres.

25 oct—1an dim mar jeu

DECES

DUFFARD—Décédé hier mercredi, à 1 heure p m, à l'âge de 75 ans, Yve ROMAIN DUFFARD née Mc anle Fix, native de Lorraine, France et résidente de cette ville depuis 42 ans. Les parents amis et connaissances des familles Duffard, Fix, Barb, Carrère, Berard, Labisquerre, Ranza, Negociens, Barcellona, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, lesquelles auront lieu vendredi après-midi à 2 30 heures de la résidence de son gendre, Jno. Carusa, No 919 rue Dauphine, entre les rues Dumaine et St-Philippe.

BIER—Décédé à Cannes, France dimanche 6 décembre 1903, à 6 30 heures a m, âgé de 58 ans, HENRY BIER, époux de Helen e Marie et, natif de Paris, France.

Avis de l'enterrement sera donné plus tard.

LAMBERT—Décédé mercredi, 23 décembre à 3 30 heures a m âgé de 80 ans, PIERRE ALEXANDRE LAMBERT, natif de la Nouvelle Orléans. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd hui, jeudi, 24 décembre 1903 à 10 heures précises du matin. La convoi partira de la Cathédrale St-Louis.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

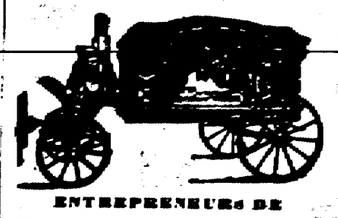
Raoul Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.



ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE, GERANT,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4376.

Nous faisons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.

Salon funèbre gratuit aux clients.

30 août—1 an

TELEPHONE 3524

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Épreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé pour DES MILLIONS D'ENFANTS PENDANT LEUR DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT LES GENCIVES, APAISE TOUTE DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente dans les pharmacies dans toutes les parties du monde. Avez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de ne vouloir aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille

---

contraire, avez vous oublié que vous êtes un abominable criminel?

—Il doit y avoir là dessous quelque erreur monstrueuse, affirma le colonel....Je t'en conjure, Marguerite, formule tes accusations, je suis prêt à me disculper, à détruire d'un mot tes doutes....

—Détruirez vous aussi les preuves? s'écria Mme Gérard outrée par ce ton convaincu, par cette assurance.

Et, tirant de son sein un papier jauni par le temps, elle montra à son mari.

—Cette preuve, la voici, continua t-elle, et puisque votre mémoire est aussi peu fidèle, je vais moi qui me souviens, vous rappeler l'odieux passé.

Et, d'une voix basse et contenue, Marguerite répéta le récit qu'elle avait, dans la seconde partie de notre histoire, fait au docteur de la Tremblaye.

Beauquesne en écoutant ce terrible récit tremblait de colère et d'indignation.

Oh! l'épouvantable mépris!

Oh! quelle audace il avait fallu à l'assassin pour mettre ses forfaits sur le compte l'un homme honnête et bon....

C'est surtout lorsqu'il eut pris connaissance de sa prétendue lettre, de cet écrit dans lequel il était censé avouer le meurtre d'Herbeaux, l'usurier, que le colosse mesure l'intelligence et l'habileté du véritable criminel.

Comme il rendait les choses vraisemblables. Qui n'eût ajouté foi à un tel chef d'œuvre de duplicité!....

—Je comprends que tu te sois laissé abuser, pauvre amie.... fit Beauquesne après qu'il eut entendu sans examiné la lettre fatale ....moi même, qui suis certain de n'avoir pas tracé ces mots accusateurs, moi, je suis ébloui, confondu par cette impeccable imitation de mon écriture....

En vérité, c'est étonnant....

—Alors ce n'est pas vous qui êtes l'auteur de cette lettre? interrogea âprement Marguerite..

—Oh! tu doutes encore!

—Non, je te le jure sur la tête de notre fils, sur mon salut éternel en lequel je crois, non, ma chère femme, ce n'est pas moi qui suis l'auteur de cette infamie....

A plus forte raison ne suis je pas l'auteur de deux assassinats, à plus forte raison n'ai-je pas vo....

—Pouvez vous me prouver cela? demanda encore Mme Gérard.

—Tu as besoin de preuves, ma bien aimée.....oui, c'est vrai, vingt ans de certitude et de mépris ne s'effacent point sur une simple affirmation.

Soit, je te fournirai les preuves de ma parfaite innocence....

Déjà pour l'assassinat d'Herbeaux, il m'a fallu me justifier devant des juges ...je te communiquerai le rapport qui fut rédigé à cette époque....

En ce qui concerne le second, le plus épouvantable crime....il me sera facile de te démontrer que tu fus la victime d'une cruelle erreur....

Ensemble nous irons voir M. Mazerolles mon ami. C'est lui qui a instruit l'affaire d'Esbiy, il te dira tout ce que tu dois connaître....

—Alors si vous êtes innocent.... murmura Marguerite éperdue, je suis une misérable....

Je me suis laissé duper par un habile faussaire.... j'ai ajouté foi à ces calomnies et, sur quelques lignes d'écriture, j'ai remis tout un passé d'amour et de confiance mutuelle....

Avec opiniatreté je me suis cachée à vous pour vous dérober notre enfant, que seule je voulais garder, prétendant qu'il ne devait pas vivre avec un père abject....

J'ai déjoué les recherches qui furent faites en votre nom.... je.... Oh! Lucien!.... Lucien!.... ajouta la pauvre femme en tombant à genoux, c'est moi maintenant qui suis à vos pieds, qui vous implore....

Me pardonnerez vous jamais?

—Je t'aime.... dit tendrement Beauquesne en la relevant, et en l'appuyant sur son cœur... oui, ma chère femme, mon seul amour, oui je t'aime.... comme autrefois.

Tout ce passé d'horreur, tu l'oublieras, nous recommencerons à être heureux ensemble.... et nous l'aurons bien mérité, après d'aussi cruelles épreuves....

Puis, rappelé soudain au souvenir de la douce victime, de cette exquise et mélancolique Marie Rose, dont la mort sauva Marguerite, le colonel ajouta:

La Providence veillait sur toi....

Attirée dans un guet-apens tu devais y périr.... et elle a voulu qu'une blanche victime, à ta place, fût immolée....

Marie Rose t'a sauvé la vie...

—Oui, répéta lentement Marguerite.... oui, ma pauvre amie est morte en se dévouant pour moi....

Je l'ai pleurée, Lucien.... car elle était bonne.... elle m'a mari....

Le colonel laissa échapper un profond soupir, et, en une vision rapide, il se remémora la silhouette gracieuse de la jeune fille.

—Je comprends, pensa t-il, son empressement à venir me rejoindre..... malgré la lettre accusatrice.

Marie Rose me gardait sa tendresse..... peut être n'y croyait elle pas, la chère créature, à ces aveux, que j'étais censé avoir faits.

Et innocemment, elle est venue se placer sous les coups du bandit....

Dieu juste! si ce monstre l'a frappée [illegible] elle est peut-être morte en m'accusant, moi.... moi.... qu'elle aimait!

Oh! l'horrible pensée!....

Mais du ciel, où tu es enfin heureuse, tu vois la vérité, n'est-pas, Marie-Rose.?

Tu étais pure, tu étais parfaite, Dieu t'a reçue à ses côtés.... Prie pour nous.... pris, afin que je puisse arracher mon fils au destin qui l'attend....

Et dans une étreinte d'une infinie tendresse, Beauquesne appuya ses lèvres sur le front glacé de Marguerite défaillante.

—Va! lui dit il doucement, va! espère ma bien aimée.

Puisque nous nous sommes retrouvés par miracle, puisque tu me rends ton estime, ton affection, il est impossible que de nouveaux malheurs nous frappent....

Henri sera sauvé, je te le jure.... dussé je moi même l'arracher de sa prison....

Et alors nous nous reposerons, fatigués des tourmentes et des orages, en regardant s'aimer notre enfant, et ma gracieuse Antinéa....

—Tu sais donc qu'ils sont fiancés?

—Ah! oui! et ma pauvre fillette souffre et se lamente..... elle a failli mourir de chagrin...

Imagine-toi en apprenant son inclination pour celui que j'appelais Grandcamp, j'avais fait une démarche afin d'éviter à ce pauvre garçon le conseil de guerre....

Tout était arrangé, mais hélas! trop tard, car Henri venait de s'évader....

—Sur mes instances....reprit Mme Beauquesne.

Je ne pouvais supporter la pensée que mon enfant fût condamné, et je ne voulais pas me trouver en ta présence, même pour t'implorer....

Sans les circonstances actuelles jamais tu ne m'aurais revue..

—En ce cas, je serais tenté de les bénir, si elles n'étaient point aussi tristes....

—Mais maintenant, tu vas te hâter, dis, Lucien? ... Songe que pour notre malheureux fils les instants sont des siècles, te présente toi ses tortures....

Oh! je t'en conjure....retire le de cette cellule où il gémit.... fais rapporter la cruelle sentence....

Je ne vivrai pas jusqu'à ce que tu sois venu me dire: il est libre....

—Il le sera bientôt, espère....

Dès demain je partirai pour Paris et j'obtiendrai une audience du chef de l'armée....

Il faudra bien qu'il m'accorde ce que je lui demanderai.

—Je vais avec toi, mon ami ....je saurai de la sorte plus vite....

—Non, demeure....

J'obtiendrai pour toi, en attendant mieux, l'autorisation de voir Henri.

Et aussi doucement que possible tu lui apprendras la vérité, tu lui donneras de l'espoir...Veux tu!....

—Oh! oui, répondit-elle, émue jusqu'au fond de l'âme, oui, je t'obéirai, car tu es bon!....

Et dire que je t'ai méprisé, toi, dire que je t'ai cru un bandit ...je ne me consolerai jamais de m'être montrée si injuste....

—Attends pour l'affirmer, d'avoir constaté au moyen de preuves irréfutables, ta longue erreur, fit Beauquesne avec une douceur infinie....

—Ces preuves, ces preuves, je ne veux pas les voir, je te crois. Tes paroles sont sincères.... oui, Lucien, et si jadis nous avions pu nous expliquer, tu m'aurais bien vite convaincue de ton innocence....

Non Lucien, ne me parle plus de preuves .....ce disant, tu m'injuries.

A continuer